

[Texte]

Similarly we are making excellent progress on our computer program or, as we call it, Canadian Police Information Centre. The tenders are out for the actual hardware involved, we hope within the next few weeks to see the building to house it starting—construction is due to start any week now—the whole thing is scheduled to be completed in April of 1971, which is roughly a year from now, and we hope to turn it on, as it were, about a year from this summer. Provided we can keep on schedule—this may be difficult because it is dependent to a fairly large degree on our being able to acquire the experts that we need as the program builds up—perhaps a year or a little more from now we will have one of the largest on-line computer operations in North America. Of course it will be tied in to North America. We aim to be able to give service to not only Mounted Policemen but others as well. This will be a national service. For example, if a policeman in Prince George tonight sees a car that he is suspicious of, provided he can get radio contact with his office, which all of them can, we hope to be able to have the information back in his hands within three minutes. And this is from anywhere in North America. If the car should happen to have a Florida licence on it we should know within less than three minutes whether that car is in fact a stolen vehicle from Florida. That is the target and we think we will not have too much difficulty in reaching it.

At the same time, during the past year we have augmented our commercial fraud squads and increased their activity, and this had brought tremendous results. Off-hand I cannot give you exact figures, but several millions of dollars have been saved the tax revenues of this country by virtue of the work of these squads. We are really moving into this so-called white collar crime area in a big way, which of course, is becoming more important daily. The investigations are difficult, complex and very time-consuming indeed, requiring expertise that we are acquiring as quickly as we can.

● 1555

At the same time, for quite obvious reasons I am sure, we have had to augment our narcotic enforcement program and, sadly, I cannot promise or suggest that there is likely to be any decline in that sort of problem over the next year or two. This is a national problem, it is an international one, we are dealing with it the best we can and trying at least to contain the problem.

We have across the country one or two places where we have been in very difficult situations for years in so far as office accommodation is concerned. Three of the worst, and I am not sure what the order of priority ought to be, are certainly Montreal, Toronto and Vancouver. Happily, the construction of our new Toronto headquarters is now under way—the forms are in and the cement has

[Interprétation]

Notre programme de renseignements par ordinateur, ce que nous appelons le Centre d'information de la police canadienne fait également de grands progrès. Nous attendons les soumissions pour le matériel du système informatique et nous espérons qu'au cours des quelques prochaines semaines, la construction des bâtiments commencera et qu'elle sera terminée en avril 1971 soit dans une année approximativement. Nous espérons que tout le système informatique sera en état de marche l'été prochain. Il nous sera peut-être difficile d'être prêts au moment où nous pensons l'être, étant donné que nous devons recruter des spécialistes au fur et à mesure que les besoins du programme se font sentir; en tout cas, nous espérons que d'ici un an ou un peu plus, nous posséderons le plus grand centre de traitement direct de l'Amérique du Nord. Ce centre sera relié à tous les autres centres de l'Amérique du Nord; nous voulons donner des renseignements non seulement à la Gendarmerie royale mais à toutes les autres polices. Par exemple, si un policier de Prince-George suspecte qu'une voiture a été volée, il entrera en contact radiophonique avec nous et nous lui communiquerons les renseignements en moins de trois minutes. La même chose se passera pour n'importe quel policier d'Amérique du Nord. Si la voiture porte une plaque d'immatriculation de Floride, nous pourrions savoir en moins de trois minutes s'il s'agit en fait d'un véhicule volé en Floride. C'est le but que nous visons et nous espérons que cela ne sera pas trop difficile à atteindre.

En même temps, au cours de l'année passée, le nombre de nos sections des fraudes commerciales a été augmenté, ce qui a apporté des résultats excellents. Je ne peux vous donner les chiffres exacts, mais ces brigades ont fait épargner plusieurs millions de dollars en recettes d'impôts. Nous nous attaquons actuellement de plus en plus aux manœuvres criminelles dans le milieu des «cols blancs». Les enquêtes sont difficiles, complexes et demandent beaucoup de temps. Nous avons également besoin des conseils de spécialistes.

En même temps, pour des raisons évidentes, nous avons dû intensifier notre lutte contre les stupéfiants et il est triste de dire que c'est un problème qui ne cessera certainement pas de nous préoccuper au cours des prochaines années. Il s'agit d'un problème national et international dont nous nous préoccuons et que nous essayons de contrôler le plus possible.

Dans certaines régions du pays, nous avons eu des problèmes de locaux. Dans trois endroits du pays, les locaux étaient nettement insuffisants, il s'agit de Montréal, Toronto et Vancouver; heureusement actuellement la construction de nos quartiers généraux à Toronto est en bonne voie, les fondations sont faites et nous espérons prendre possession des locaux à l'été 1971 ou au début de l'automne.